

LA MORT des AMANTS

Sonnet
de
CHARLES BAUDELAIRE

-à Madame
ALICE de CHAZOT

Pour
VOIX de BARYTON

Chanté
Par LAUWERS

SONNET

Nous aurons des lits pleins d'Odeurs légères,
Des divans profonds comme des Tombeaux,
Et d'étranges fleurs sur des étagères,
Éclores pour nous sous des cieux plus beaux.

Usant à l'envi leurs chaleurs dernières,
Nos deux cœurs seront deux vastes flambeaux,
Qui réfléchiront leurs doubles lumières
Dans nos deux esprits, ces miroirs jumeaux.

Un soir fait de rose et de bleu mystique,
Nous échangerons un éclair unique,
Comme un long sanglot, tout chargé d'adieux,
Et plus tard un ange, entr'ouvrant les portes,
Viendra ranimer, fidèle et joyeux,
Les miroirs ternis et les flammes mortes.

Musique de

GASTON SERPETTE

PR: 3^f 6

Paris, RICHAUT & C^{ie} Editeurs, Boul^l des Italiens, 4, au 1^{er}
Propriété pour tous pays.



LA MORT DES AMANTS.

Sonnet de Ch: BAUDELAIRE.

Musique de Gaston SERPETTE

Chanté par LAUWERS.

PIANO.

Andante.

rit:

Tempo.

Nous au-rons des lits pleins d'odeurs lé-gè-res,

Des divans profonds comme des tombeaux — Et d'étran-ges fleurs sur

des é-ta-gè-res, É-clo-ses pour nous sous des cieux plus beaux

f
U - sant à l'en - vi leurs chaleurs dernie - res, Nos deux cœurs seront deux

vastes flambeaux Qui réfléchi - ront — leurs doubles lu - miè - res Dans nos deux es -

f p — prits, ces miroirs — ju - meaux. — *f* Un soir fait de rose et de

bleu mysti - que, Nous échan - ge - rons un é - clair u - ni - que Comme



un long sanglot tout chargé d'a - di - eux Et plus tard un ange en -

suivez. *Tempo.* *pp*

trouvant les por - tes, Vien - dra ra - ni - mer, Fi - dele et joyeux

cresc. *cresc. i*

Les mi - roirs ter - nis Et les flam - mes mor -

ad lib. *suivez.* *rit.* *f* *ff*

les. *Tempo.* *p*